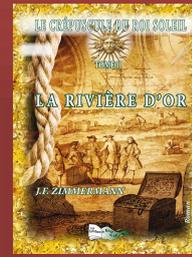
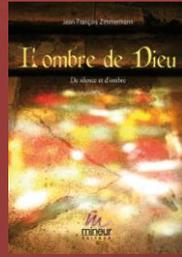
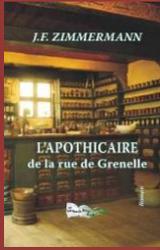


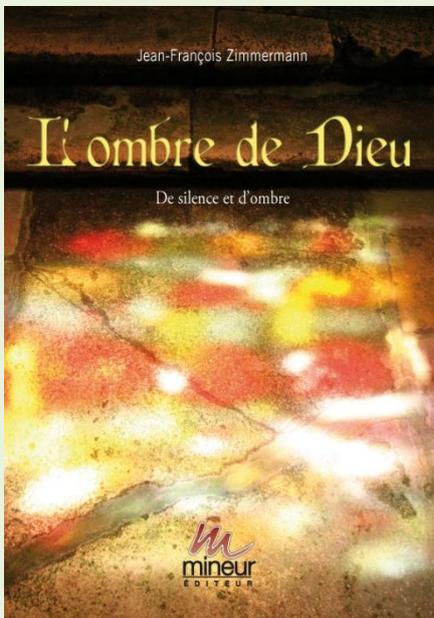
# L'infolettre N°9



**Jean-François-Zimmermann**

Membre de la Société des Gens de Lettres

[www.jfzimmermann.com](http://www.jfzimmermann.com)



## « L'ombre de Dieu »

*Préface de Samuel Sadaune*

Après avoir connu quelques soucis avec l'éditeur de « **De silence et d'ombre** » - LME, éditeur que je qualifierai « d'indélicat » -, j'ai décidé de confier la poursuite de la carrière de ce manuscrit à **Hervé Mineur** qui préside aux destinées d'**AIRVEY EDITIONS**, installé à Valenciennes.

Peu de retouches si ce n'est le titre « **L'ombre de Dieu** », ainsi que la quatrième de couverture, pour qu'il soit republié au mois de septembre dernier.

Thibaud, fils d'un obscur paysan des Bauges, fasciné par les livres, accède à la connaissance en toquant l'huis d'un monastère. Une vie qui paraissait réglée va être bouleversée par la découverte de l'amour terrestre. Défroqué et banni, poursuivi par l'ombre de Dieu, en quête d'indulgences, il rejoindra la cohorte des pèlerins de la première croisade. Il découvrira Byzance, son peuple, son art de vivre, connaîtra le fracas des batailles.

*« C'est en observant, au port de Théodose, un enfant occupé à faire naviguer un radeau en miniature, que s'imposent à mon esprit les images de mon passé. J'ai maintenant dépassé les trente années, peux-je prétendre avoir été maître de ma destinée ? Certes non. Je suis le jouet de qui, de quoi ? A quoi tout cela sert-il ? Tout cela a-t-il un sens ? »*

A la fois grande fresque historique, quête spirituelle et roman d'aventures, ce récit, sans concession à la vérité historique, incite à la réflexion sur la grandeur de l'homme et aussi sur sa folie.

**AIRVEY**  
éditions



Tous les salons ne se ressemblent pas. C'est ce qui en fait le charme quoiqu'on préférerait que certains soient plus fréquentés ! C'est le cas d'Auxi-le-Château auquel je participais pour la première fois.

\*\*\*

Pour la deuxième fois consécutive, je suis invité à Hazebrouck et en suis fort aise !

Nathalie QUIRING, l'officiante, n'a rien perdu de sa bonne humeur ni de son professionnalisme tant en ce qui concerne l'organisation de cette manifestation que la qualité de son accueil.



Annie Degroote, ma petite « *marraine de plume* », comme elle s'est plu à se qualifier, ce qui m'a fait rougir jusqu'à la racine des cheveux, présidait aux rencontres informelles des « petits déjeuners » des Bouquinales, moments privilégiés entre auteurs et lecteurs.

Annie présentait son dernier roman : « **Les Perles de la Moïka** ».



Dehors, il fait très froid. Les aiguilles de glace d'un vent aussi hivernal que tardif picotent nez et bouts de doigts de ceux qui ont eu la prétention de se croire déjà en été. Heureusement, la salle est bien chauffée.

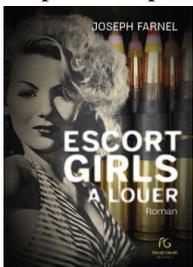
Pour être francs, les auteurs ont eu le loisir de bavarder entre eux et ainsi d'apprendre à mieux se connaître. Les rares visiteurs ont eu tout le temps, eux aussi, de s'entretenir avec les auteurs. Oui, mais, un peu plus de chaland nous aurait mieux convenu ( !)

C'est d'autant plus regrettable que Maggy Berthe, l'organisatrice, ne ménage pas sa peine.





Votre complice, au déjeuner pris en compagnie de Grace de Capitani, d'Yves Boisset, de Raphaël Delpard. La photo est de **Joseph Farnel**, l'auteur de :



Paru récemment chez Pascal Galode.

Donc, à ma table, **Yves BOISSET**, le cinéaste bien connu, qui signe un ouvrage de souvenirs : *La vie est un choix*, (mémoire et témoignage), aux éditions Plon.

Et des souvenirs, il en a ! Il m'en confie certains dont on peut être assuré qu'ils ne figurent pas dans ses interviews officiels ! Un des plus croustillants

concerne Lee Marvin sur le tournage de "**Canicule**" (1984).

*"J'avais sur le plateau deux monstres sacrés : Lee Marvin et Jean Carmet. Ces deux bonshommes n'avaient apparemment aucun point commun ! Si, un seul, une certaine propension à la bouteille. Lee m'avait promis de faire preuve de tempérance, mais huit semaines, c'est long ! Il n'a pris que deux cuites, dont une, mémorable. Sérieusement éméché, il s'est rué sur la voiture de police qui assurait la sécurité durant le tournage. Il se prenait pour un taureau et considérait ce véhicule comme étant un torero qu'il convenait d'abattre. A grands coups de tête, il bousculait la voiture de laquelle a surgi le brigadier. Monsieur Marvin, je vous en prie, calmez-vous, s'écriait-il. Pour toute réponse, l'Américain, tout à son délire, s'est précipité furieusement sur le représentant de l'ordre et lui a allongé un direct du droit au visage qui lui a fait sauter plusieurs dents. On tenta d'apaiser l'affaire, mais la victime ne voulait pas retirer sa plainte. Je demandais alors à Lee de faire un effort. Je pus le convaincre de m'accompagner à l'hôpital. A notre arrivée dans le couloir, je fus stupéfait de voir des fleurs partout. Lee avait dévalisé tous les fleuristes de la ville pour faire livrer des dizaines de bouquets. On a ouvert la porte de la chambre remplie, elle aussi, de fleurs. Le brigadier gisait sur son lit de souffrances. Lee s'est alors mis à genoux et a ainsi gagné le lit du brigadier en s'écriant, "je vous demande pardon".*

\*\*\*

Samedi 8 juin : Dédicaces à la **Ruche aux Livres**, à Wavrin.





Olivier Barbier, dont j'ai déjà eu l'occasion de vanter tous les mérites, est un libraire exemplaire, de ceux qui refusent d'être les distributeurs asservis des « marques » parisiennes. Il sait que des talents existent ailleurs que sur les plateaux people de la télé prédigérée. N'a-t-il point été l'un des premiers libraires à ouvrir sa porte à **Franck Thilliez**, à y croire et à l'encourager ?

\*\*\*



Un salon où j'ai vraiment eu le sentiment de perdre mon temps. Je n'épilouterai pas plus avant sur ce sujet, la polémique ayant eu bon cours sur Facebook notamment après la publication sur mon site de ma manifestation de mauvaise humeur.

Je vous invite à cliquer sur le lien suivant :

<http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/6eme-festival-du-livre-de-bois-l-eveque.html>



Le salon du Livre d'AUMALE est un salon bien fréquenté, dans les deux sens du terme : qualité et quantité. Son public, s'il est curieux de côtoyer de près quelques têtes illustres, telles Pierre Bellemare ou Charles Dumont, ne néglige pas, tant s'en faut, de s'intéresser aux plus modestes plumes.



Raphaël DELPARD, dans ses œuvres...



Pierre Bellemare



J'ai retrouvé avec grand plaisir **Raphaël Delpard**, toujours bon pied bon œil, et aussi passionné dans ses propos. Les organisateurs du salon lui ont réservé une surprise de taille : l'attribution du prix du roman de la ville d'Aumale pour son roman : « **L'enfant sans étoile** » qui est un succès de librairie. Il a dépassé les soixante-dix mille exemplaires.



\*\*\*



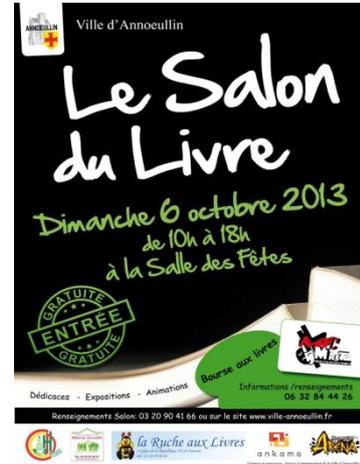
**M**erlieux, trois petits tours... et puis s'en vont !

Je n'ai même pas installé mes petites affaires, que je me suis enfui !

...Pour en savoir plus rejoignez-moi sur mon site, cliquez :

<http://www.jfzimmermann.com/pages/mes-infos-mes-salons/fete-du-livre-de-merlieux-2013.html>

\*\*\*



**P**our une première édition, ce salon fut une réussite. D'abord, l'accueil des organisateurs – hé oui, cela compte ! – fut du meilleur cru !



Initiée par **Olivier Barbier**, libraire à Wavrin, cette manifestation littéraire ne pouvait pas être un échec. Son dynamisme et son entregent, que j'ai déjà soulignés par ailleurs, on grandement contribué à cette réussite, d'autant qu'il sait s'entourer de collaborateurs (trices) efficaces.

Comme quoi, les salons se suivent et ne se ressemblent pas !

\*\*\*

## Les Mardis d'ailleurs

« Jean François Zimmermann sera notre invité le Mardi 01 Octobre . Cette soirée exceptionnelle aux Mardis , de par la qualité de notre intervenant , sera dédiée au Roman Historique .

Jean François est né en 1946 . Il est membre de la Société des Gens de Lettres . Son premier roman, *L'apothicaire de la rue de Grenelle* a reçu en 2011 le grand prix du Roman des écrivains bretons, puis en 2012 le second prix au Concours international de littérature "Regards". Nous aurons le privilège, à l'occasion de notre soirée de découvrir son second Roman : "*L'ombre de Dieu*". Ce nouveau roman très attendu paraît pour la rentrée littéraire aux Editions Airvey, à Valenciennes. »



<http://lesmardisdailleurs.com/category/lesplanade-des-libraires/un-livre-un-auteur-un-jour/>

\*\*\*

**Le 7 octobre, intervention en milieu carcéral au centre de détention de SEQUEDIN.**

Je livre ci-dessous la réflexion de Jean-Denis CLABAUT que j'accompagnais, « derrière les barreaux »...

« A l'occasion de notre première intervention, nous avons avec nous quatre détenus. L'objectif pour le CNE est d'évaluer la capacité de ces détenus, condamnés à de longues peines et demandant une sortie anticipée, à bénéficier de cette mesure.

Pour nous, rien ne change : nous venons avec nos livres pour parler de lecture et d'écriture.

Cependant, le but n'est pas pour nous de parler mais bien de faire parler. Nos livres sont un point de départ autour desquels il est possible de discuter, des thèmes abordés, de nos manières d'écrire, mais il ne faut pas hésiter à s'en éloigner. Questionnez-les sur leurs lectures, sur ce qui les fait vibrer et si l'un d'eux déclare qu'il ne lit pas (c'est arrivé), ne l'ignorez pas. Je dirais même au contraire : il devient presque le sujet principal. Il faut souvent les rassurer (mes étudiants également) sur leur capacité de lecture : lire, ce n'est pas forcément se taper des pavés sans images. Il y a des poèmes très courts qui sont puissants, des BD où le texte ne vient qu'en support d'une image très efficace. Mais je sais que je prêche des convertis.

La lecture et l'écriture, ça ne passe pas qu'à travers les livres. Notre outil est celui-là, mais la musique nécessite également des compétences de lecture et d'écriture, tout comme les autres arts. N'hésitez pas à élargir le propos sur toutes les manières de faire passer une émotion.

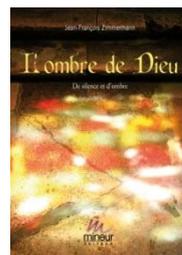
C'est avant tout une rencontre qui doit permettre aux détenus de « s'évader » grâce à cette discussion qui doit être interactive.

Bon courage pour ces interventions, qui ont l'avantage de se dérouler en bibliothèque. J'y ai passé un excellent moment en compagnie de Jean-François Zimmermann.

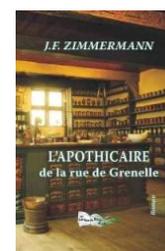
Jean-Denis »

\*\*\*

**Le 9 novembre, CULTURA, Villeneuve d'Ascq, m'accueillait pour une journée de signatures.**



et



Je remercie au passage **Sylvie MARTINACHE**, chef de secteur éditorial à CULTURA, de sa prévenance, et de l'attention qu'elle m'a manifestée tout au long de la journée.



Roman historique ou livre d'Histoire ?  
Tel était le débat que m'avait demandé d'animer Monique Magnier au salon du Livre de Lumbres.

La Voix du Nord du 17 novembre en annonce la teneur

« Dans la rotonde, des cafés littéraires se succéderont. À 10 heures, en musique et en poésie. À 15 heures, avec un débat sur le « roman historique ou livre d'histoire ? », animé par Danièle Lheureux, Jacques Messiant et **Jean-François Zimmermann**. Enfin, à 16 heures, le public dégustera poèmes, textes en patois et histoires pour rire. »



A deux semaines de la sortie en librairie de "**La Rivière d'or**", alors que le PDF du manuscrit est passé des mains de l'éditeur à celles de l'imprimeur, je ne peux plus rien pour lui.

C'est à ce petit pavé de papier, qui vient tout juste d'être déposé à la BNF, auquel je pense à LUMBRES, salon où je me rends pour la seconde fois consécutive.

Toujours aussi anxieuse et soucieuse de la réussite de son salon, Monique Magnier s'empresse auprès de chaque auteur alors que les premiers visiteurs s'aventurent dans les allées. Si ce n'est pas l'euphorie, c'est le courant régulier d'un public attentif qui s'attarde devant chaque auteur.

\*\*\*



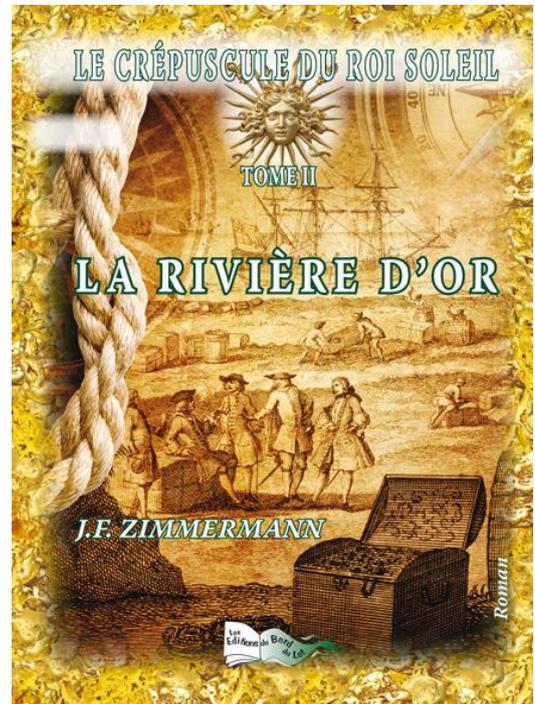
## Salon du livre du TOUQUET PARIS-PLAGE

23 et 24 novembre 2013

Tout d'abord, je vous recommande de cliquer sur ce lien, quelques images signées FR3 donnent le ton :

<https://www.facebook.com/photo.php?v=626968644015834&set=vb.624799450899420&type=2&theater>

Pour combien d'années encore serai-je épargné des diableries du Temps ? C'est la question que je me pose en apercevant Bernard PIVOT marcher à petits pas dans les allées du salon, guidé par un ami complaisant, - en l'occurrence l'indéracinable parrain du salon du Touquet, Gonzague Saint-Bris - le regard fixe, déjà dans un autre monde.



L'accompagne **Franz-Olivier GIESBERT**, fort aimable, un sourire pour les uns, une franche poignée de mains pour les autres. Nous échangeons quelques mots.

Je n'oublie pas de passer saluer **Annie Degroote** qui a retrouvé toute sa vaillance, ce dont je suis « fort aise » !

Après une première matinée fort calme, le salon s'anime enfin. L'œil de la petite lucarne de FR3 se plante devant le stand de mon éditeur AIRVEY EDITIONS. **Hervé MINEUR** subit le feu roulant des questions du journaliste. « Et ce reportage passe au journal, ce soir ». Cette fugace notoriété sera-t-elle susceptible de générer du passage demain ?



\*\*\*

**La Rivière d'or vient de paraître !**

Cet ouvrage est une suite de « **L'apothicaire de la rue de Grenelle** », paru aux Editions du Bord du Lot, en 2011 et qui avait obtenu le Prix du Roman des Ecrivains bretons.

Il est le deuxième tome d'une trilogie dont le titre commun est : « **Le Crépuscule du Roi-Soleil** ». Il peut être lu indépendamment du précédent.

*L'histoire, qui se déroule à la fin du XVIIème siècle, se situe pour partie en France, pour partie en Hollande, et pour partie aux Indes Orientales.*

*Elle met en scène trois frères que tout oppose. Martin, médecin, condamné aux galères pour fait de religion – il est protestant – s'enfuit en Hollande. Simon, chirurgien attaché au service du roi, catholique converti, demeure à Versailles. Paul, clerc de peu de foi, est plus attiré par les femmes et le jeu que par l'exercice de son ministère.*

*Tous trois ont de bonnes raisons de se détester et de haïr le Roi-Soleil.*

*Rien ne dispose ces trois destins, que la vie a séparés, à se croiser de nouveau.*

*Et pourtant, les trois frères vont se retrouver, après bien des péripéties aussi aventureuses qu'inattendues, à bord du même vaisseau, quelque part dans l'Océan Indien.*

*Le crépuscule du Roi-Soleil est proche. Cette lente agonie sera-t-elle facteur de rapprochement entre les trois frères ?*

« **La Rivière d'or** » est présent en librairie depuis le 15 décembre 2013. Il est aussi disponible chez l'éditeur : Editions du Bord du Lot : [www.bordulot.fr](http://www.bordulot.fr)  
Pour une dédicace personnalisée, il suffit de m'en informer.

**Il me reste à vous souhaiter tout plein de bonnes lectures tout au long d'une bonne et**

**heureuse année 2014 !**



© JF Zimmermann